

Discours de l'ATIBT et de la FIB du collège du secteur privé PFBC

Réunion du Conseil PFBC

Kinshasa, 11 décembre 2020

Le secteur privé de la filière forêt-bois fait face à des très grandes défis dans un contexte déjà difficile.

Ce contexte difficile inclut notamment :

- Des frais logistiques (transport forêt-port et vice-versa) et portuaires (pour import/export) qui sont les plus chers au monde, et des délais de transit très longs, qui rendent le développement économique et la position concurrentielle d'Afrique centrale défavorable par rapport à d'autres régions (l'Asie notamment) ;
- De très gros retards dans le remboursement de la TVA, qui rend tout investissement dans la transformation impossible et mène même à difficulté le paiement des salariés à la fin du mois. Plusieurs sociétés ont dû mettre leur personnel temporairement en chômage technique cette année ;
- De fortes augmentations fiscales et des coûts parafiscaux qui mettent les sociétés légales, et celles certifiées pour gestion durable, dans une position beaucoup moins concurrentielle vis-à-vis des sociétés illégales. Il devient ainsi très difficile de trouver encore des marchés et impossible de concurrencer pour le marché national ;
- Des intrusions par coupes illégales dans les concessions croissantes, notamment dans les pays fortement peuplés comme le Cameroun et la RDC, qui réduisent la récolte potentielle pour le détenteur de la concession, qui réduisent la valeur potentielle de la forêt pour le marché du carbone, et qui mettent sur le marché du bois moins cher car volé.

Les grands défis qui s'ajoutent à ce contexte difficile sont :

- L'obligation de transformer 100% de la production grumes localement. Bien qu'écologiquement et économiquement ceci est le meilleur choix au niveau national, il faudra réaliser que :
 - Des investissements matériels très importants sont demandés du secteur privé dans le contexte décrit plus haut, et donc des accompagnements économiques seront nécessaires pour attirer ces investissements ;
 - Des ressources humaines qualifiées pour travailler dans les pays sont absentes dans la majorité des pays, et il faudra plusieurs années pour les créer (que ce soit à travers des écoles ou à travers de la formation interne) ;
 - Des marchés locaux pour les produits connexes sont inexistantes (car beaucoup de bois illégal est disponible sur ces marchés) et les coûts logistiques trop élevés pour concurrencer sur les marchés internationaux. Il faudra donc opérationnaliser les engagements politiques pour les APV FLEGT et la certification, et y inclure les marchés nationaux ;
- La levée de barrières douanières en Afrique risque d'augmenter la quantité de bois illégal qui circulera si dans l'ensemble des pays la lutte contre l'exploitation illégale n'est pas opérationnalisée ;
- Les pionniers de l'aménagement durable, qui sont aujourd'hui tous certifiés FSC et qui contribuent fortement au développement économique local et national, à la protection des

forêts, leur biodiversité et la préservation de leurs services environnementales, arrivent à termes de leur première rotation d'exploitation. N'aucune législation ou guide existe pour le renouvellement des plans d'aménagement, les plans nationaux d'affectation de terres ne sont après 25 ans toujours pas définis, et il y a une forte concurrence d'espace avec l'agro-industrie qui apporte plus par hectare, mais qui détruit la forêt. L'ATIBT souhaite engager le dialogue avec les gouvernements et le CAFI pour garantir la préservation des concessions forestières avec un plan d'aménagement et faciliter le processus de renouvellement des plans d'aménagement. Ces concessions jouent un rôle primordial pour lutter contre le changement climatique, pour le développement local et national, et pour la préservation de la biodiversité en complément de sa conservation dans les parcs nationaux.

Après avoir participé activement à la Déclaration de Bruxelles il y a deux ans et maintenant à la Déclaration de Kinshasa, le secteur privé de la filière forêt-bois compte sur la participation de tous pour concrétiser leurs contenus.

Merci.